

L'école de Pont-Aven

DANS LES COLLECTIONS DU MUSÉE

LIVRET D'ACTIVITÉS
DÈS 7 ANS



MUSÉE
DES
BEAUX-ARTS
DE QUIMPER



« C'est une halte exquise, un pays presque trop joli »

François Coppée, 1880

Pont-Aven : un petit village au bord d'une rivière, l'Aven, des moulins, un bois nommé le Bois d'amour, des églises et des chapelles. Bref, tout pour plaire à des artistes en quête d'inspiration ! Ils sont nombreux à y venir dès les années 1860 : Pont-Aven devient à la mode. Parfois l'été, il y a jusqu'à 100 peintres dans un petit village de 1500 habitants. Les artistes recherchent des sujets pittoresques et une vie peu chère. Après avoir réalisé quelques croquis sur place, ils retournent à Paris. Dans leurs ateliers, ils composent leurs tableaux en s'efforçant de rester au plus proche de la réalité, à la manière de Dameron. Mais en 1888, Gauguin et ses amis artistes vont inventer la modernité en peinture...



Avant de commencer ta visite, voici quelques consignes à respecter. Dans les salles du musée, tu dois faire très attention car les œuvres sont fragiles. Il ne faut pas prendre le risque de les abîmer ! Il ne faut pas t'approcher trop près. Il ne faut pas toucher les œuvres. Il ne faut pas montrer quelque chose avec ton crayon.



Couverture : Paul Gauguin (1848-1903) *L'Oie*, 1889 Huile sur plâtre, 53 x 72 cm



À la recherche d'un style

« Lors de mon premier séjour dans ce joli village, en 1886, je logeais dans l'auberge de Marie-Jeanne où étaient installés de jeunes artistes. La journée, on peignait en plein air et le soir, on se lançait dans des discussions passionnées sur la peinture. Tout le monde se disputait mes conseils. Chacun cherchait alors sa voie en essayant de nouvelles techniques... »

Ces deux artistes ont expérimenté ici des touches différentes (manières de poser la couleur sur la toile avec le pinceau). Qu'observes-tu ?

Relie chaque type de touche à sa toile.



Émile Bernard (1868-1941) *Août, verger à Pont-Aven*, 1886 Huile sur bois, 52 x 52 cm



Henri Delavallée (1862-1943) *Les Batteuses de blé*, 1886 Huile sur toile, 50 x 61 cm © Photo Jean-Jacques Banide



1. Touche rayée, zébrée



2. Touche pointilliste



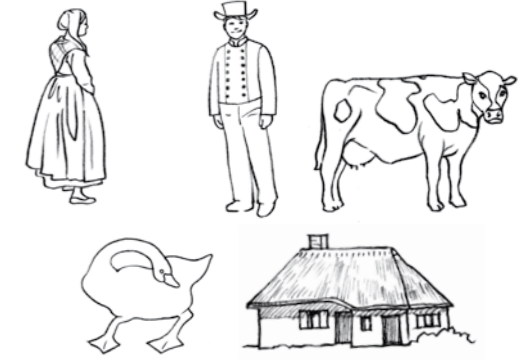
Essaie à ton tour avec la touche de ton choix !



Paul Gauguin (1848-1903) *Gourde de pèlerinage*, vers 1886-1887 Grès émaillé, 18,3 x 14 x 7 cm



« Regarde la sculpture que j'ai réalisée à mon retour à Paris en 1887. Y reconnais-tu des souvenirs de Bretagne ? Barre les intrus. »



« À la différence d'autres potiers, je travaille la terre à la main. Mes motifs sont de véritables sculptures miniatures. »

1888, l'invention du synthétisme :



« Je suis revenu à Pont-Aven en 1888. Avec Émile Bernard, un jeune artiste qui ne redoute rien, j'ai inventé une nouvelle manière de peindre : « le synthétisme ». Désormais, on ne se soucie plus de représenter la réalité d'après nature mais simplement de mémoire pour « aller à l'essentiel ». En éliminant les détails, on simplifie les formes. Et la couleur éclate. »



Émile Bernard (1868-1941) *Portrait de l'artiste au turban jaune* (détail), 1894
Huile sur toile, 61.5 x 51 cm



« Cherchez la forme la plus simple. »



« En 1888, Paul Sérusier a peint sous ma direction une petite esquisse au Bois d'amour : c'est *Le Talisman*. Depuis, il est devenu mon disciple. En 1892, il séjourne à Huelgoat et représente des paysannes. Comme moi, il aime les estampes japonaises avec leurs cernes noirs et leurs aplats de couleurs. »



Sérusier enferme ses formes dans des contours très nets.

Termine le cerne sur l'image.

Paul Sérusier (1864-1927)
Jeune Bretonne à la cruche, 1892
Huile sur toile, 2,5 x 73,5 cm

Jules Breton (1827-1906)
À la fontaine, 1892
Huile sur toile, 90,5 x 68,5 cm

Les formes sont tellement simplifiées que l'on peine à les reconnaître. Au second plan, qu'a peint Émile ?

- Des rochers
- Des femmes qui dansent
- Des moutons

Émile choisit un cadrage original.

Les figures sont :

- représentées en entier
- coupées par le cadre

Prolonge le tableau jusqu'au nouveau cadre.

Émile Bernard (1868-1941)
Étude de Bretonnes, vers 1888
Huile sur toile, 81 x 54 cm
Dépôt du musée d'Orsay, Paris

Compare ces œuvres qui datent de la même année. Coche les bonnes réponses :

- | | | | | |
|-------------------|--------------------------------|-----------------------------------|--------------------------------|-----------------------------------|
| Ligne d'horizon : | <input type="radio"/> présente | <input type="radio"/> absente | <input type="radio"/> présente | <input type="radio"/> absente |
| Paysage : | <input type="radio"/> clos | <input type="radio"/> ouvert | <input type="radio"/> clos | <input type="radio"/> ouvert |
| Dessin : | <input type="radio"/> simple | <input type="radio"/> précis | <input type="radio"/> simple | <input type="radio"/> précis |
| Couleurs : | <input type="radio"/> gaies | <input type="radio"/> tristes | <input type="radio"/> gaies | <input type="radio"/> tristes |
| Style : | <input type="radio"/> réaliste | <input type="radio"/> synthétiste | <input type="radio"/> réaliste | <input type="radio"/> synthétiste |



Chez Marie Henry : "Travaillez librement et follement."

« Je suis au bord de la mer dans une auberge de pêcheurs, près d'un village de 500 habitants. »

Pour fuir Pont-Aven, envahi par la foule des artistes, en 1889, Gauguin s'installe avec trois amis peintres à la Buvette de la plage tenue par Marie Henry. Pendant l'hiver, ils entreprennent en commun la décoration de la salle à manger. Gauguin peint *Bonjour monsieur Gauguin* sur la porte d'entrée. Il reprendra ce sujet pour une œuvre un peu plus grande exposée à Paris en 1893.

Replace chaque œuvre dans le décor d'après les indices suivants :

- 1 L'oie est au-dessus de mon autoportrait.
- 2 À portée de main, le passe-plat représente une nature morte.
- 3 Le génie est un dessus-de-porte.



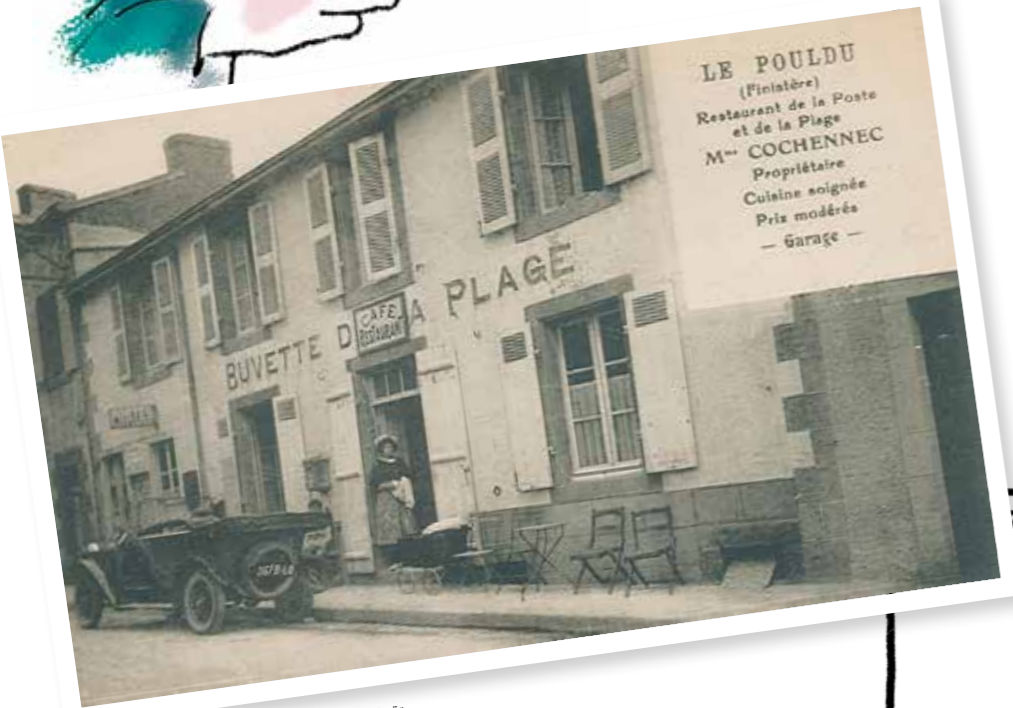
1 Paul Gauguin (1848-1903)
L'Oie, 1889
Huile sur plâtre, 53 x 72 cm



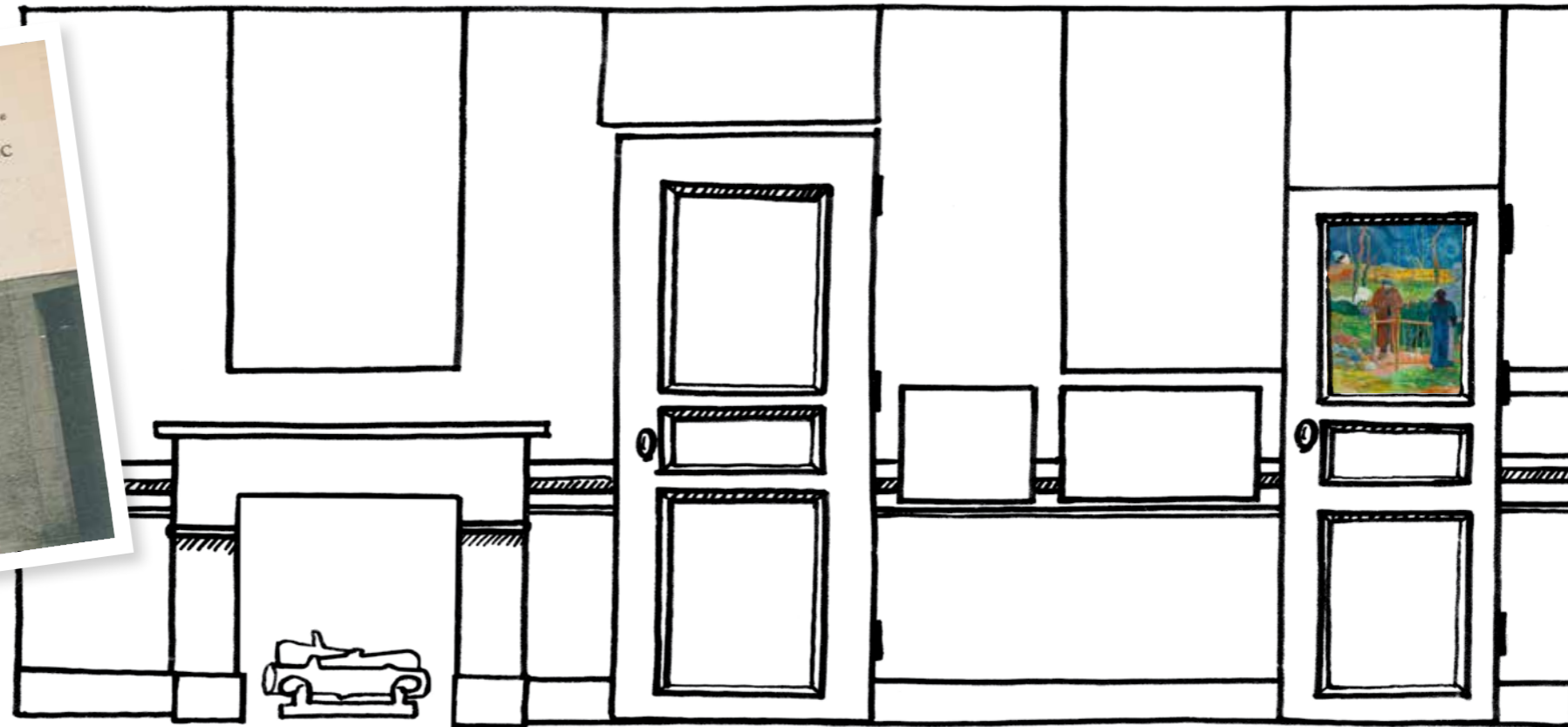
2 Meijer de Haan (1852-1895)
Nature morte, pichet et oignons, vers 1889-1890
Huile sur toile marouflée sur bois, 30 x 30 cm
Dépôt du musée d'Orsay, Paris



3 Charles Filiger (1863-1928)
Le Génie à la guirlande, 1892
Peinture à la tempera sur plâtre, 36 x 71 cm



© Mairie de Clohars-Carnoët, collection Pierre Le Thoër



Invente maintenant le reste du décor dans le style de l'École de Pont-Aven.

Illustration :
Paul Gauguin (1848-1903)
Bonjour Monsieur Gauguin, 1889
© Galerie nationale de Prague

" Ne peignez pas trop d'après nature. "

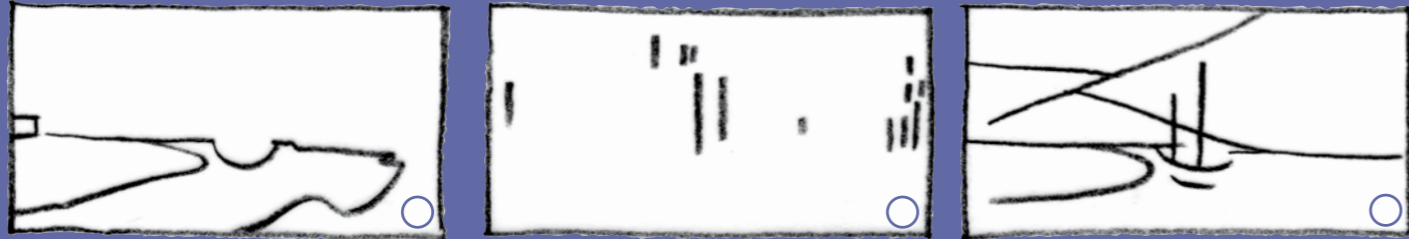


« J'ai rencontré Maxime Maufra à Pont-Aven en 1890. C'est un paysagiste qui voyage tout au long de l'année. Ce tableau monumental, représentant le port de Pont-Aven, est un chef-d'œuvre par son harmonie de lignes et de couleurs ! »



Maxime Maufra (1861-1918)
Vue du port de Pont-Aven, vers 1893-1894
Huile sur toile, 1.50 x 3 m

Maxime a simplifié les lignes de sa composition de manière très habile. Choisis la composition correspondante parmi ces propositions :



Le peintre a limité les couleurs de sa palette. Quelles sont les deux couleurs dominantes ? _____ et _____

Sont-elles : froides chaudes



As-tu remarqué que Maufra a créé un effet de contraste avec des ponctuations d'une couleur chaude qui s'oppose à sa complémentaire, la couleur bleue ? Laquelle est-ce ? _____

"Être libre de toute entrave..."

Les peintres de l'École de Pont Aven testent de nouvelles manières de représenter l'espace. Comme Henry Moret, ils bousculent les règles de la perspective* en jouant avec des points de vue inhabituels.

*La perspective est une technique qui permet de donner l'illusion de la profondeur sur un tableau.



Henry Moret (1856-1913)
Goulphar, Belle-Ile, 1895
Huile sur toile, 92 x 73 cm
Dépôt du musée d'Orsay, Paris



Henry Moret (1856-1913)
Paysage de Bretagne, vers 1889-1890
Huile sur toile, 33.5 x 46.5 cm



Les points de vue qu'adopte Henry Moret dans ces deux tableaux ne sont pas les mêmes. Dans l'un, le peintre s'est placé en hauteur (vue en plongée), dans l'autre en bas (vue en contre-plongée).

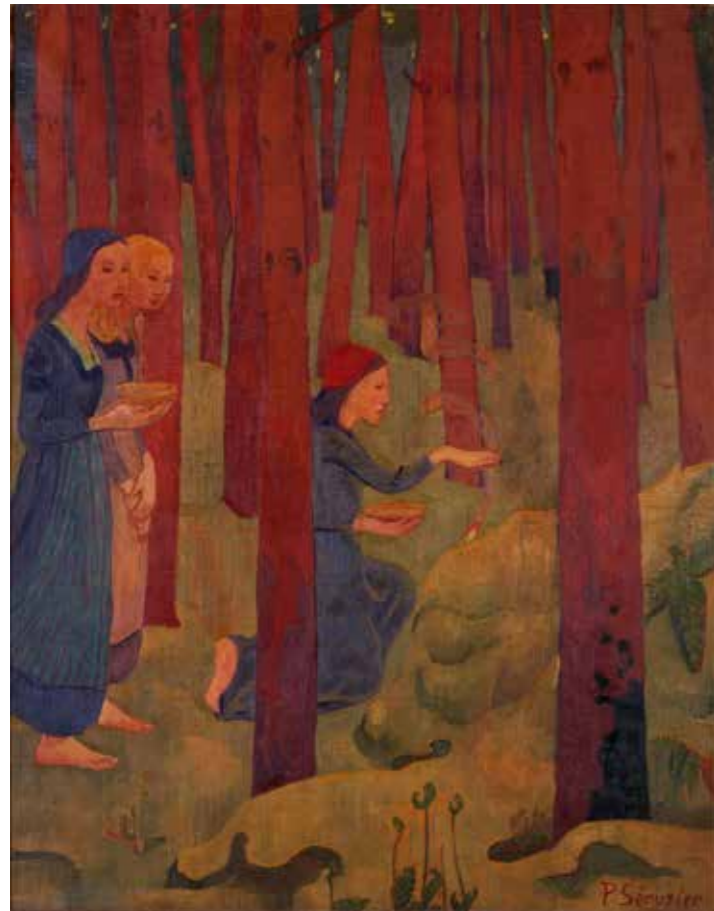
Entoure l'emplacement de l'artiste pour chaque vue.

« Pour l'anecdote, un faussaire a ajouté ma signature quelque part sur le tableau reproduit à droite. À toi d'ouvrir l'œil ! »



Les Nabis : " Peindre ce qu'on sent et non pas ce qu'on voit ! "

Nabi (« prophète » en hébreu) est le nom que se sont donnés les peintres regroupés autour de Paul Sérusier. Ils ont tous un surnom. Ils commencent à regarder la nature autrement, au-delà de sa pure apparence. Lorsqu'ils dessinent un arbre, ils ne le représentent pas tout simplement tel qu'il est mais cherchent à capter son mystère, sa poésie. L'arbre et la forêt dégagent une atmosphère...



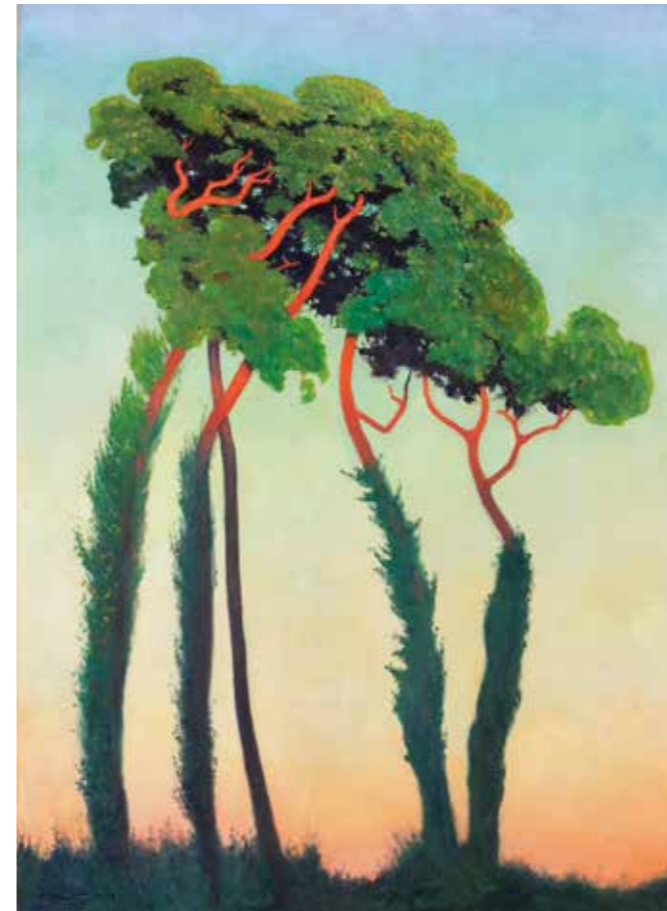
Paul Sérusier (1864-1927)
L'Incantation ou Le Bois sacré, 1891
Huile sur toile, 91.5 x 72 cm

Le Nabi à la barbe rutilante



Georges Lacombe (1868-1916)
La Forêt au sol rouge, 1891
Huile sur toile, 71.3 x 50.5 cm

Le Nabi sculpteur



Félix Vallotton (1865-1925)
Paysage avec des arbres ou Derniers rayons, 1911
Huile sur toile, 100 x 73 cm

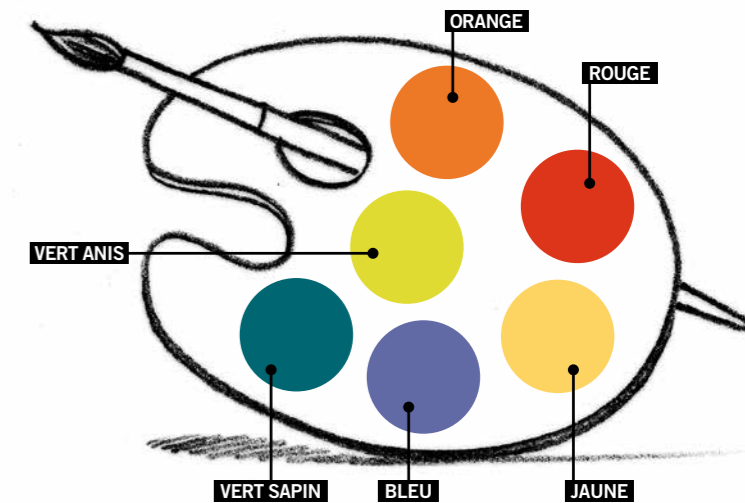
Le Nabi étranger

Quelles sont les impressions que ces trois peintres veulent nous transmettre ?

Numérote la bonne réponse :

- 1 Etrange portrait d'arbre
- 2 Labyrinthe, lieu sans issue
- 3 Cérémonie, mystère

Entoure la couleur commune aux trois toiles.



En observant ces tableaux, penses-tu que les Nabis utilisent les couleurs de la réalité ?

- oui non

Prénom :

Nom :

Dessine l'œuvre que tu préfères dans la salle. N'oublie pas :

- des formes simples,
- des aplats de couleurs vives,
- des cernes et un point de vue original !



MUSÉE DES BEAUX-ARTS
40, place Saint-Corentin
29000 QUIMPER

Tél. 02 98 95 45 20
musee@quimper.bzh

www.mbaq.fr



mbaqqfficiel



@mbaqqfficiel



mbaqqfficiel

Toutes les œuvres sont conservées au musée sauf *Bonjour monsieur Gauguin*. Sauf mention contraire :
© Musée des beaux-arts de Quimper.

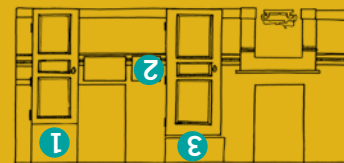
Textes : Catia Galéron
et Fabienne Ruellan

Conception graphique :
Agence R, Quimper

Illustrations : François Deudé

Impression : Reprographie municipale

p.1 : rouge
p.10 : Sérusier : 3,
Lacombe : 2, Vallotton : 1
à droite peintre en bas
p.9 : à gauche peintre en haut,
bleu, froids, orange
p.8 : 3^e composition, vert et
p.7 :
synthétiste / Breton : l'opposé
simple, couleurs tristes, style
absente, paysage clos, dessin
p.5 : Sérusier : ligne d'horizon
/ coupés par le cadre
p.4 : Des femmes qui dansent
intrus : vache, maison
p.3 : 1. Delavallée, 2. Bernard /
Solutions :



VILLE
DE QUIMPER



MUSÉE
DES
BEAUX-ARTS
DE QUIMPER

